

La compagnie Conte sur moi présente

***Frissons intimes, récits érotiques de femmes***



De et par Katia Polles et Fatiha Sadek

Mise en scène Olivier Debos

- création juillet 2020 -

Artistique : Fatiha Sadek 06 65 42 57 12 / [contesurmoi.sec@ouvaton.org](mailto:contesurmoi.sec@ouvaton.org)  
Diffusion : Barbara Pierson 07 60 68 19 33 / [contesurmoi.diff@ouvaton.org](mailto:contesurmoi.diff@ouvaton.org)

[www.contesurmoi.com](http://www.contesurmoi.com)

## Notes artistiques

Projet polymorphe amorcé en 2017, *Frissons intimes, récits érotiques de femmes* se décline en multiples formats qui peuvent se combiner ou s'entendre séparément :

- Des ateliers d'écriture avec des femmes aux profils variés dont certaines productions servent de matière à l'écriture du spectacle. Nous souhaitons également animer ces ateliers d'écriture indépendamment de la création du spectacle.
- Autre procédé de collecte des témoignages : des dîners érotiques afin d'enrichir la matière pour la forme scénique,
- Un recueil de récits de vie, édition d'un bel objet à lire, toucher, sentir et ressentir,
- Des lectures performatives à partir des récits intimes des deux conteuses et ceux d'autres femmes,
- Un spectacle à la forme intime et intimiste.

## Notes de recherche

« Jusqu'à présent, la majorité des productions artistiques et littéraires sont faites à partir du regard d'hommes mais lorsque ce sont des femmes qui défendent ce sujet c'est du point de vue féminin, car sur la sexualité féminine plane un silence et une stigmatisation séculaire. S'il reste quelque chose de neuf à écrire sur le sexe, c'est nous les femmes qui pouvons l'écrire, car nous seules pouvons parler de ce qui n'a pas été dit, de ce qui n'a pas été raconté, ce que les hommes ne savent pas... »

Par la représentation de l'érotisme écrit ou dit par les femmes, la femme devient un être fort, exigeant et sexuellement mature, capable d'alterner à sa guise les rôles actifs et passifs et toujours sûre de soi. »

Lucia Etxebarria, *Ce que les hommes ne savent pas. Le sexe vu par les femmes.*

Comme point de départ du projet, la discussion de deux amies, un matin, au petit-déjeuner. Toutes deux célibataires, nous faisons un point sur notre existence et conversons sur notre rapport à la vie, à l'amour, au sexe. Nous échangeons sur ce grand vide sensuel qui habite notre vie à ce moment-là, sur le besoin de nos corps et de nos âmes de rencontre avec l'autre.

Comme constat, l'injonction de la société et de ses magazines féminins à jouir, à multiplier les rencontres, les expériences sexuelles – l'impératif à la réussite professionnelle, amoureuse, sexuelle, physique est partout. Et pourtant, notre cas est loin d'être isolé. Partout, autour de nous, d'autres femmes se confient, s'interrogent sur cette difficulté à rencontrer l'autre, à être sincère dans la rencontre lorsque celle-ci se produit en réussissant à dire ce que l'on ressent, désire, attend de l'autre.

Comme envie, donner à voir, à entendre, à goûter, à sentir les femmes et leurs désirs, à les considérer comme des êtres à part entière (ne pas se cantonner / être cantonnée au rôle de la gentille fille) en capacité de dire oui ou non, de montrer le chemin et d'être en dialogue avec l'autre.



Ainsi telles des exploratrices, nous nous embarquons vers la vaste contrée de la sexualité !

La sexualité, la sensualité sont des chemins de liberté, de jeu, de connaissance de soi et de l'autre. Rien n'est grave là-dedans tant que c'est fait dans le respect et la confiance.

Dans ces temps de libération de la parole de la femme pour dénoncer les violences (mouvement #Me Too), nous avons plutôt envie de porter des paroles de femmes fortes, émancipées et non victimes sans renier pour autant ces aspects-là de la condition féminine. Lors de tous les ateliers d'écriture et dîners érotiques organisés jusqu'à présent, a toujours existé un moment où la parole s'est concentrée sur ces tensions, violences, compromis comme s'ils étaient intrinsèquement liés à la sexualité féminine. Les paroles exprimées se veulent des paroles de désir, de plaisir, d'émancipation et de liberté.

Nous tirons des fils, racontons des histoires, servons les paroles des femmes rencontrées et nos propres paroles.

Nous témoignons et mettons en scène, en corps ces récits.

Nous faisons appel aux différents sens pour raconter et inviter le public à réactiver les siens.

Nous racontons des histoires intimes faisant écho au plus grand nombre.



Lectures publiques Marseille & Saorge – 2018

Si le travail de collectage a démarré il y a près de deux ans, le travail au plateau débute à peine.

A ce jour, différentes envies nous traversent :

- L'accueil du public se veut en résonance avec la « mise en scène » de la rencontre sensuelle par les femmes (le temps passé à choisir ses habits, son parfum, son maquillage, à se faire belle avant un rendez-vous) ou l'attention portée à la décoration (bougies, fleurs...),
- La proximité avec le public – le cercle ayant été une forme plusieurs fois testée et validée en sorties de résidence et lectures publiques,
- La présence des comédiennes-conteuses en dedans / dehors du cercle,
- La mise en récit et en sons d'histoires de vie intimes pour en faire des histoires « universelles »,
- Une scénographie-cocon où couleurs, lumières, tissus chatoyants serviront de boudoir-écran aux histoires transmises,
- Et comme ultime envie, allumer dans l'esprit des spectateurs une étincelle dont ils peuvent s'emparer ou pas « et moi, où en suis-je dans mon affirmation sensuelle et sexuelle ? »

Sous l'œil bienveillant et masculin de notre metteur en scène, nous souhaitons que nos récits puissent être aussi entendus et accueillis par des oreilles d'hommes.

Pourquoi avoir choisi un homme pour nous mettre en scène ?

Connaissant toutes les deux Olivier Debos et le bon équilibre entre sa part de féminin et de masculin, équilibre auquel nous sommes particulièrement sensibles, nous sommes en confiance avec lui pour co-créer un spectacle de récits intimes de femmes, d'autant plus que son regard cherchera toujours à permettre que cette création soit entendable par les deux sexes.

Pourquoi avoir choisi un clown ?

Lors de nos dîners érotiques, nous avons constaté un véritable plaisir d'échanger et d'écouter les frissons érotiques des unes et des autres. Nous avons été surprises par le jaillissement des éclats de rire que provoque ce sujet chez les femmes. Comme nous avons pris le parti de traiter le sujet avec légèreté, drôlerie et malice, quoi de plus juste que de faire appel à un clown pour affiner nos personnages et leurs relations ?!

Fatiha Sadek & Katia Polles – février 2019

## La forme scénique

Deux femmes se livrent.

L'une, à partir de sa propre histoire, crée plusieurs personnages de femmes en quête de liberté.

L'autre exprime par son récit ses propres doutes et expériences, sa quête érotique, sexuelle et amoureuse.

Les deux conteuses vous invitent sur le chemin délicat du désir.

Ces histoires s'incarneront par la voix, le corps et le paysage sonore.

### Protocole de création

Nous rencontrons des femmes individuellement et collectivement, en organisant des « dîners érotiques » et/ou des ateliers d'écriture. Nous recueillons leurs souvenirs autour de leurs frissons, les photographions.



Atelier d'écriture – Monastère de Saorge – Juillet 2018 & Séance photos – Lovestival – Juillet 2019

Nous avons surtout envie de collecter des aventures de femmes à un moment précis de leur vie, celui où elles se sont senties totalement libres : à l'écoute de leurs ventres, de leurs ovaires, de leurs bouches d'en bas, héroïnes, actrices de leur sexualité, pleinement femme, sujet et non objet.

Nous nous emparons de ces instants où la peur, la culpabilité, les croyances, la religion, l'éducation, où toutes ces barrières se sont effondrées pour laisser le corps s'exprimer et la rencontre se faire en toute liberté...

Nos outils pour cela sont :

- Des captations audio de récits de femmes de tout horizon et tout âge,
- Des photos prises pendant nos collectages de parties de corps que les femmes considèrent comme particulièrement érotiques,
- Des productions d'écrits : nous animons des ateliers d'écriture autour des sens et de l'érotisme lors d'événements qui abordent le féminin,
- Des résidences d'écriture : nous créons nos propres récits sur le thème du désir et de l'érotisme.

### Notes de mise en scène

Suite à notre première semaine de travail au plateau, le duo clownesque s'est imposé d'emblée, dès les premières épreuves plateau, avec la présence d'une clown blanc et d'une auguste ; aussi le parti pris est-il de laisser vivre le contraste entre les deux personnages, sans inviter de conflit-plateau mais, au contraire, en préservant la possibilité pour chacune d'exister dans ses différences.

La conteuse clown blanc est là pour donner le cadre attendu du conte, elle porte à travers ses histoires la parole de l'autre avec un grand A. Elle véhicule des images universelles et tente de s'éloigner du réel pour atteindre des sphères plus spirituelles. Elle n'est pas loin du conte chamanique.

La conteuse clown auguste donne voix à sa propre parole et à son histoire personnelle ; son récit s'inscrit dans le réel et ses difficultés à le vivre, à la nuance près que sa description du réel est souvent très fantasque et sa manière très singulière d'appréhender le monde rend son quotidien aussi fantastique qu'un conte de fée !

L'idée est de laisser évoluer, pour l'instant, ces deux personnages dans un espace vide, de donner à voir les personnages clownesques et leurs manières très différentes d'envisager l'espace pour « prendre la parole », de jouer avec une création « d'ombre et de lumière » au plateau, reflet métaphorique de la sexualité féminine.

Une troisième donnée importante dans ce projet est la place de la parole des femmes. Un florilège de voix devrait se faire entendre, à deux reprises, durant le spectacle. Nous avons imaginé la présence sur le plateau d'un grand rectangle de couleur constitué d'un amoncellement de vêtements féminins, patchwork coloré au sol. Lors de la première diffusion, nous imaginons les deux conteuses créer une sorte de tapisserie au sol avec en fond sonore les voix des femmes. Lors du deuxième temps d'écoute,

nous verrions les conteuses se glisser dans cette sorte de tapisserie, se vêtir d'un tissu, d'un vêtement, pour interpréter à leur manière les voix d'autres femmes.

En résumé : un espace vide, de l'ombre et de la lumière, des voix de femmes, deux conteuses, une clown blanc et une auguste, un rectangle de couleur, une tapisserie, de la couleur, des personnages de femmes, de la musique peut-être mais, avant tout, des voix, la voix en tant que véhicule de la parole et du récit.

Olivier Debos – mars 2019

### **Notes sur les costumes**

Dès la première discussion avec Fatiha et Katia de leur projet, émerge l'envie de travailler sur des couleurs riches et chatoyantes, évocatrices de la féminité, des camaïeux allant du rouge au noir en passant par le doré, le pailleté, à l'image des tableaux de Gustave Klimt.

Pour faire écho à la circularité du public, un tapis rond, véritable patchwork de matières et de couleurs, sera posé au centre de l'espace de jeu et pourra être à la fois élément du décor, accessoire ou vêtement.

Les costumes seront travaillés dans deux directions différentes : le personnage de Fatiha évoquera une femme sexy, sûre d'elle et de sa féminité aux vêtements aux tons chauds et aux matières soyeuses et légères, jouant sur des jeux de cordage/nouage. Le personnage de Katia, quant à lui, se dirige vers une rockeuse au perfecto rouge et à l'allure adolescente se transformant au fil du récit en femme à la féminité assumée.

Mirjana Jukic – novembre 2019

### **Note sur la scénographie**

Il s'agit de réaliser une scénographie de forme cercle, type chapiteau, yourte, sans la toiture, pour accueillir les publics et l'espace scénique dans un cocon intime et intimiste.

La scène est au centre, le public autour, les deux s'interpénètrent, les publics peuvent s'asseoir sur des tapis, des coussins, des galettes, des petits bancs, des poufs de couleurs. L'espace scénique est manifesté quant à lui par un tapis de vêtements cousus, façon patchwork (cf. note ci-dessus). La forme cercle est signifiée dans l'espace par 10 mâts en bambou de 2m environ lestés par des socles de béton dans lesquels ils sont enchâssés pour mieux tenir dans l'espace. Ils sont positionnés de sorte à subdiviser en dix parties la circonférence du cercle. Entre chaque mât, des voiles de tissus de coton gratté colorés (M1) sont tendus pour évoquer de fines cloisons de séparation avec l'environnement extérieur. Deux portes se font face, une entrée et une sortie, aux normes de sécurité (UP) et d'accès (PMR).

Frédéric Piraino – décembre 2019

## **Des extraits de textes et témoignages**

### Conte de Baubou

« Déméter ne se lavait plus depuis la disparition de sa fille Perséphone, ses vêtements maculés de boue, ses cheveux pendaient. Même si, dans son cœur, la douleur vacillait, elle n'abandonnait pas. Après maintes recherches stériles, elle finit par s'effondrer auprès d'un puits. Une femme s'approcha, ou plutôt une sorte de femme. Elle avança vers Déméter d'un pas dansant, en ondulant des hanches d'une façon qui évoquait l'acte sexuel et en agitant les seins. De fait, c'était une créature magique, car elle n'avait pas de tête, ses yeux se trouvaient à la place des mamelons et sa vulve lui tenait lieu de bouche. Et c'est avec cette jolie bouche qu'elle se mit à régaler Déméter de quelques histoires bien salées... Déméter commença par un sourire, puis gloussa avant d'émettre un rire profond, un rire venu du ventre. Ainsi les deux femmes, la petite déesse du ventre Baubo et la puissante déesse de la terre Mère Déméter, rirent de concert... »

*La Déesse du ventre* de Clarissa Pinkola Estès

### Ateliers d'écriture et collectages audio

« Leurs corps s'attirent et s'éloignent comme des vagues d'ivresse freinées par la dimension du réel. Ils sont saouls de désir et d'amour. Leurs corps tout entiers semblent se fondre l'un dans l'autre, leurs lèvres se frôlent, se mordillent, leurs langues se caressent, se lèchent, s'enveloppent. Elle tend son cou vers sa bouche, il mord doucement, elle lui tend davantage, il s'y plonge, il remonte vers son oreille, elle veut le mordre. Non. Ne pas laisser de trace. Une dame et un chien passent. Elle se cache dans ses bras. Elle aime ce refuge. »

« J'avais 45 ans, elle 5 de plus.

Mais nous avions 15 ans, nos yeux voyaient des étoiles, nos corps voulaient parler...

Mais comment approche-t-on une femme, quand on en est une ? Quand on ne sait pas ?

Tant de timidité et de pudeur dans notre premier contact de peau à peau.

Tant d'appréhension que j'ai peur ou que je fuis, elle qui connaissait déjà

Eloge de la lenteur...

Nous avons gardé nos sous-vêtements.

Allongées l'une contre l'autre, nous avons laissé à nos corps le temps de s'approprier

du plus concret au plus subtil, parce qu'il y avait là une alchimie qui prend sa source dans le ciel !

Et déjà la perception des gestes justes, et le respect d'un temps à venir où nous irions plus loin... »

« Même si j'ai beaucoup pratiqué le coït, mon rapport avec l'orgasme a toujours été compliqué. J'ai dû en avoir une ou deux fois. J'ai besoin de me sentir à l'aise et en sécurité.

On commence donc à faire l'amour et j'ai été envahie de sensations. Même lui s'apercevait de mon état.

Des fourmis partout, du plaisir.

Juste la rencontre de deux personnes qui veulent se faire du bien. C'est monté de mon clitoris jusqu'en haut de mon corps et ça a explosé. J'ai mis 2 minutes à m'en remettre. J'avais la tête qui tournait, des acouphènes. C'était mon premier orgasme avec un inconnu.

Cette rencontre avec ce garçon a vraiment marqué un tournant dans ma sexualité. Il y a eu un avant et un après Paul. »

### Résidences d'écriture

« Après m'être enfournée une plaquette de chocolat noir, un yaourt de soja, un petit chèvre, un pot de miel, des tartines de houmous, je fais une promesse à mon plafond.

Je suis une rockeuse, une joueuse.

Maintenant, je me lance des défis pour ouvrir la porte de mon désir.

Go ! Je pars en exploration.

Un soir, parfumée de haut en bas au lait de rose musqué,

Je me sens ouverte comme une belle mayonnaise venant tout juste d'être montée.

Mes mains. A vous de jouer, parcourez donc mon corps endormi.

Rencontrez le point G dont Myriam vous a tant parlé.

Est-ce le contexte ?

Est-ce la chaleur de la nuit ?

Est-ce la musique tonitruante ?

Est-ce le pétillant de ce petit verre de rosé auquel je ne suis pas habituée ?

Est-ce les yeux rieurs de ce garçon ?

Je ne sais pas mais j'ai osé. Seins plaqués contre son torse, je lui susurre : « Je veux faire l'amour avec

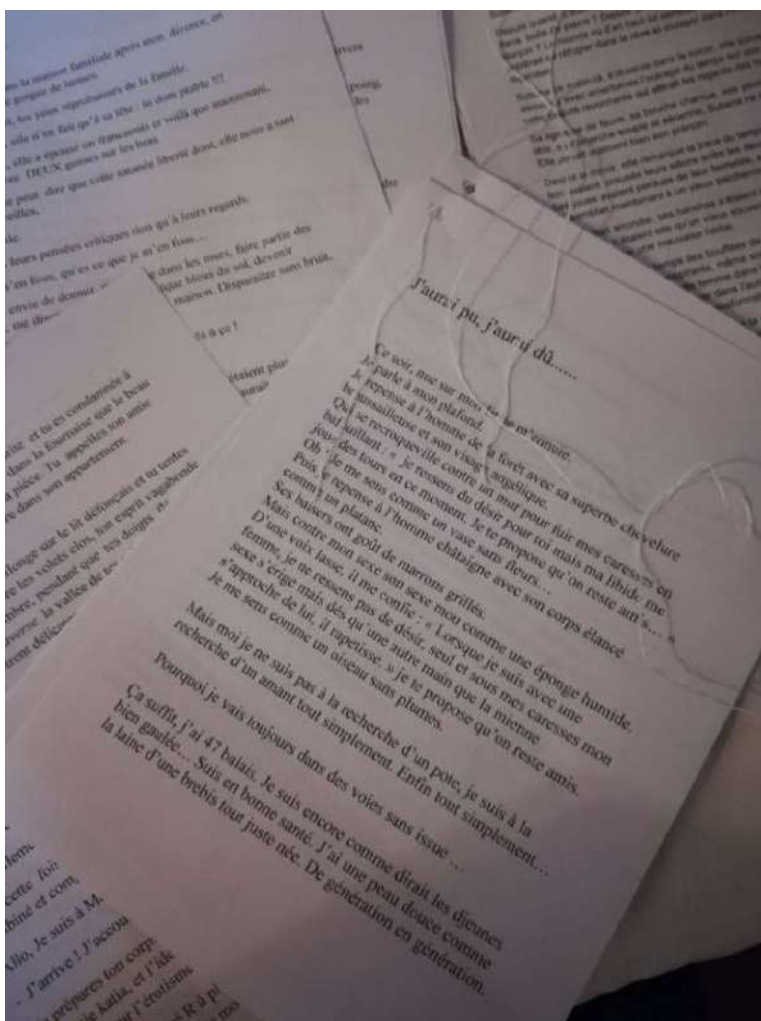
toi et c'est moi qui donne les règles du jeu... Je veux que cela soit expérimental, sauvage et joyeux. Vois-tu faire jouir un homme, je sais pas trop faire. Je veux apprendre. » En réponse, un calme sourire sur ses lèvres : « Et bien moi je suis... Je suis... éjaculateur précoce. Les femmes me le reprochent tout le temps. Alors ! Je veux bien apprendre aussi ».

Ce soir je suis la reine.  
Ce soir je joue libre dans l'arène.  
Ce soir je tiens les rênes...

Nous dansons comme si nous n'étions qu'un, puis l'on se fige dans une immobilité soudaine.  
Goûter pleinement cet instant.  
Ne pas bouger juste goûter.  
Ne pas bouger juste goûter.  
Ne pas bouger juste goûter.

Tout contre lui,  
Effacés les rires bêtes.  
Effacés les gestes techniques dont il faut se souvenir.  
Effacées les maladresses.  
Je suis une femme mûre entre ses bras.  
Une femme mi-sauterelle, mi-ourse, mi-girafe.

Il me dit que c'est bien que l'on prenne son temps.  
Ne pas se pénétrer tout de suite, attendre, goûter au plaisir qui monte.  
C'est nouveau ça !  
Oui prendre le temps de savourer l'inconnu.  
Un matin, il me demande si je suis prête à l'accueillir en moi.  
Aucun homme avant ne m'a posé la question aussi directement. Surprise et émue, je lui réponds à demi-mot que je suis prête. « Waouh ! T'as ouvert. Merci. Tu t'abandonnes, tu es une femme fontaine. Tu sais, il paraît que toutes les femmes sont fontaines, elles ne le savent qu'au moment où elles plongent totalement dans le plaisir. Ton eau a goût de miel et d'épices. »



« Ton ventre en ébullition n'a jamais ressenti un désir aussi brûlant envers un homme, un vague mélange d'appétit et de nervosité.

Tu as envie de lui, là ! maintenant ! tout de suite !, ton sexe gémit d'impatience.

Habituellement, c'est lui qui t'appelle, quand il a envie de toi.

Mais cette fois ! Cette fois ! C'est toi qui prends la main, tu saisis le combiné et composes le numéro... »

« Tu te souviens qu'avant de réunir vos corps, tu avais peur, tu n'avais jamais fait l'amour avec un homme de ta culture, un Arabe comme toi...

Tu es sous le charme, envoûtée, il t'a ensorcelé ! Tu l'as dans la peau !

Salim détient la clef, la formule magique « Sésame ! Ouvre-toi ! », et ta fente s'entrouvre comme par magie et l'invite à pénétrer dans ton palais secret. »

« La maîtresse du bain la retourne et la couche sur le ventre et dégage ses fesses. Son pubis cogne contre le marbre sous la pulsion des mains adroites. Ferouz est troublée, elle sent une boule de feu cascader du bas de son estomac jusqu'à son entre-cuisse. Alanguie, elle savoure ce plaisir inattendu, celui de s'abandonner entre les mains d'une autre femme, un plaisir inavouable. Ferouz aurait rêvé qu'elle la prenne subitement, qu'elle enfonce ses doigts agiles jusqu'au tréfonds de sa grotte humide.

Elle aurait aimé arpenter les courbes et les contours de ce lit de chair douce. Elle aurait adoré presser son abricot contre sa figue, sentir la pulsation de son cœur d'en bas. »

« Lorsqu'elle apparaît dans le salon, tous les regards se posent sur elle, des regards désapprobateurs, des hochements de tête, les regards se détournent, deviennent fuyants, un silence pesant s'installe. Puis une voix sèche d'homme, comme un couperet, brise le silence.

- « Tu ne vas pas sortir comme ça, on dirait une pute ! »

« Une longue bave s'échappe comme une fontaine de la bouche d'Alberto et asperge le sexe en feu de Sultana ; elle écarte les cuisses, ouvre la porte de son temple au petit homme. Alberto regarde, émerveillé, cette orchidée mystérieuse qui s'ouvre sous la caresse. L'ardeur du petit homme redouble, il veut lui faire atteindre le septième ciel... »

### **Notes bibliographiques**

*Amande* de Nejma Beïda

*Amours sorcières* de Tahar Ben Jelloun

*Au temps du fleuve* *Amour* d'Andreï Makine

*Brûlure* de Cléa Carmin

*Ce que les hommes ne savent pas. Le sexe vu par les femmes* de Lucia Etxebarria

*Dictionnaire érotique* de Pierre Guiraud

*Erotisme japonais* de Bernard Soulié

*Femme désirée, femme désirante* de Danièle Flaumenbaum

*Kant et la petite robe rouge* de Lamia Berrada-Berca

*L'Amour sublime* de Philippe Gauby

*L'effet source* de Jacques Salomé

*L'Erotisme* de Francesco Alberoni

*La puissance du féminin* de Camille Sfez

*Le jardin parfumé. Manuel d'érotologie arabe du Cheikh Nefzaoui*, anonyme

*Le livre de volupté* de Ahmad Ibn Souleiman

*Le Traité des caresses* de Gérard Leleu

*Les monologues du vagin* d'Eve Ensler

*Mémoires d'une geisha* d'Yuki Inoue

*Rituels de femmes pour découvrir le potentiel du périnée* d'Efféa Aguiléra

« Parlez-moi d'amour », La Grande Oreille, n°11, automne 2001

« Les secrets de l'érotisme féminin », *Psychologies magazine*, hors-série, juillet-août 2009

*9 semaines ½*, film d'Adrian Lyne, USA, 1986

« Entretien avec Sophia Lessard, sexologue québécoise », reportage de Lilou Macé,

[www.lateledelilou.com](http://www.lateledelilou.com), 2013

*Le cri de la soie*, film d'Yvon Marciano, France, 1996

*Samsara*, film de Pan Nalin, France-Suisse-Italie-Inde-Allemagne, 2002

*Sexe et domination*, Arte

*Vénus : confessions à nu*, documentaire de Lea Glob et Mette Carla Albrechtsen, Danemark, 2016

*Viva la vulva*, Gabi Schweiger, Autriche, 2019



## Quelques témoignages de spectateur.rice.s

« *Frissons intimes* est un spectacle intimiste, puissant et libérateur !

Cette lecture sur la sensualité, la sexualité féminine, l'amour avec ses joies et ses souffrances m'a touché profondément et fait vivre un tourbillon d'émotions en passant du rire, de la poésie évocatrice au témoignage poignant sans jamais tomber dans le pathos. Merci à Katia et Fatiha pour votre courage de vous mettre à nu en permettant ainsi la libération de la parole des femmes. Votre authenticité me touche et votre incarnation vivante de la force de vie est une source d'espoir pour chaque femme, quelle que soit son histoire. Merci à vous et tous mes vœux de longue vie à votre création, qu'elle puisse toucher un maximum de femmes et d'hommes !!!! »

Christine (lecture en appartement à Assas, juin 2019)

« Je m'allonge, tranquillement, je vais écouter des histoires... sensuelles, est-il écrit ! Fatiha commence, c'est doux, je me laisse porter, les yeux fermés, elle m'emmène en voyage, avec son verbe et sa poésie... Comme un rêve éveillé, je m'endors presque, mon seul souci du moment est l'issue de son histoire, elle vient... Je suis prêt à dormir. Quittant tout juste les bras de Fatiha pour ceux de Morphée, Katia me récupère, me sort de mon endormissement, pour m'emmener à son tour dans son monde, plein d'énergie, de folie.

J'ouvre les yeux et je m'assois, le spectacle est total. Sons, lumières et émotions sont au rendez-vous. Elles alternent tour à tour leurs histoires, nous emmènent dans leurs mondes respectifs qui n'en font plus qu'un, magnifique, émoustillant, énergisant, excitant, sincère et sensible. Je ne veux plus partir, on ne veut plus partir, on voudrait rester là, tous là, à les écouter et continuer le voyage dans leur monde. »

Thomas (lecture Lovestival à Saint-Victor-Rouzaud, juillet 2019)

« Quel duo !!! De la sensualité, du féminisme, de l'humour, de l'estime de soi. Tous ces enjeux ont été abordés dans votre délicieux duo. Vos histoires m'ont permis de passer un très bon moment. Des rires, de l'excitation et de l'imaginaire ont été stimulés grâce à vous deux. »

Laurence (lecture Lovestival à Saint-Victor-Rouzaud, juillet 2019)

« Un brin de folie décalée, c'est comme ça qu'on devrait tous vivre l'amour et la sexualité. On "conte sur vous" pour nous émerveiller encore, "troubadours de l'amour" ».

Tom (lecture Lovestival à Saint-Victor-Rouzaud, juillet 2019)

« Quelle image tendre et joyeuse de la sexualité féminine ! On rit et on s'émeut tour à tour, ça flotte, ça pétille... Incroyable ! »

Cindy (lecture Lovestival à Saint-Victor-Rouzaud, juillet 2019)



Lectures publiques Lovestival – Saint-Victor-Rouzaud – juillet 2019 © Ludovic Giffard

« Enchantée par cet éblouissant duo de femmes magiques, qui nous envoûtent et nous transportent dans de merveilleuses histoires avec sensualité, érotisme, humour, peps. On en ressort émoustillé, joyeux et on en redemande encore !!!! Tout mon amour Fatiha et Katia. »

Sahra (lecture Lovestival à Saint-Victor-Rouzaud, juillet 2019)

« *Frissons intimes*... Ceux de vos mots, de vos voix, des histoires d'hommes et de femmes, de peaux, d'éveil, de découverte, de désir, de pudeur aussi. Be you, be rock & roll ! With love »

Marianne (lecture Lovestival à Saint-Victor-Rouzaud, juillet 2019)

« En venant, je me suis dit : « encore une soirée où on [les hommes] va en prendre plein la gueule ». Et finalement non ! Merci de traiter ce sujet avec amour pour l'homme. Vos récits véhiculent une image pleine de compassion pour ce qu'un homme peut vivre et c'est bon dans le cœur. Merci aussi d'ouvrir ces fenêtres de l'intime. Pour que l'on puisse mieux vous comprendre. Longue vie ! »

Yoann (lecture en appartement à Marseille, octobre 2019)

### La rencontre

« Il n'y a pas de hasard, juste des rendez-vous. »

Ces deux-là, Katia et Fatiha, se sont rencontrées lors d'un stage de conte il y a quatorze ans.

L'une juive et l'autre arabe.

Deux univers.

Deux voix. Deux écritures.

Une passion commune, celle des histoires.

Deux corps, deux présences

Et le même besoin urgent de raconter le monde.

Elles décident de mêler leurs deux univers artistiques pour servir un thème cher à leur cœur : la sexualité des femmes.

Au fur et à mesure de leurs recherches et de leurs réflexions sur ce sujet, elles mêlent leurs savoir-faire et leurs outils artistiques – conte, clown et théâtre.

Ainsi naît de ce duo une subtile alchimie qui oscille entre

Sagesse et drôlerie,

Sensualité et excentricité,

Puissance et fragilité,

Liberté et décalage,

Présence et langage gestuel,

Engagement et sublimation,

Rêve et absurdité.

Dans *Frissons intimes, récits érotiques de femmes*, les deux conteuses veulent non seulement donner de l'importance à la parole mais aussi aux formes d'improvisation vocale et corporelle.

### Les collaborations

Plusieurs raisons s'offrent à moi pour dire oui à ce projet :

Le plaisir tout simple et bon de prolonger le travail avec la Cie Conte sur moi.

J'ai déjà mis, par deux fois, la main à la patte à deux mises en scène de la compagnie et accompagné Fatiha Sadek sur la longue et sinueuse route du spectacle solo. Chemin faisant, nous avons pu tous les deux nous rendre compte du cousinage entre le conteur et le clown.

Et le désir est né d'animer ensemble des stages autour du conte et du clown.

Cousinage d'autant plus confirmé en ayant aussi accompagné Katia Polles sur un solo en rue, sous forme de conte déambulatoire – Katia Polles ayant la particularité de conter sans savoir qu'elle « clowne » ou l'inverse... Nul ne le sait !

Connaissant donc de manière très proche ces deux artistes, je suis très curieux de les accompagner afin de les aider à mélanger leur univers à la fois proche et très lointain.

Olivier Debos, metteur en scène

A première vue, je manifesterais une certaine appréhension à aller voir ce type de spectacle. « Les frissons intimes » ne sont pas un thème de prédilection que je partage aisément autour d'un verre à la terrasse d'un café avec les copains et les copines.

Puis il y a eu la curiosité, qu'est-ce qu'on en fait des frissons intimes sur une scène ?

Après avoir assisté à une lecture à Marseille, j'ai été séduite par la proposition parce que c'est un spectacle parlant de femmes, et à travers ces femmes, d'hommes aussi, avec humour, bienveillance et respect.

Ces témoignages me touchent par la simplicité avec laquelle chacune de nous peut se découvrir, se reconnaître, se retrouver. Des récits de femmes qui cheminent, créatrices, qui me questionnent sur mon rapport à l'intimité, à mon intimité, mon rapport à l'homme et aux carcans de nos sociétés. Des mots posés sur ce que sont nos frissons, nos envies qui vont au-delà des désirs sexuels et amoureux.

Les deux personnages me réconfortent par leur élan positif et libérateur et me permettent de me réjouir de tous les possibles. On grandit avec elles en surfant entre l'humour, l'émotion et la tendresse.

C'est un spectacle qui, avec son universalité, donne envie d'aimer, de partager et surtout de frissonner.

Miryana Jukic, costumière

## Fatiha Sadek - passeuse d'histoires



Depuis 16 ans, Fatiha cultive délicatement son jardin et entretient patiemment ses graines précieuses : conteuse, comédienne, metteuse en scène, auteure, formatrice, créatrice d'événements autour de la parole, elle fonde la Compagnie Conte sur moi en 2009. Sa curiosité insatiable l'entraîne à se questionner et à approfondir toujours et encore ses connaissances. Elle se forme auprès d'Enfance et Musique, au Centre Méditerranéen de Littérature Orale (CMLO), au Centre Artistique International The Roy Hart Theater, au Théâtre National de Nice et au Centre des Arts du récit en Isère.

Ses histoires, Fatiha va les chiner dans les livres bien sûr mais elle aime, par-dessus tout, les cueillir elle-même au hasard de ses rencontres : des témoignages, des itinéraires, des bouquets de joie ou de douleurs qu'elle glane comme des trésors. Elle les mêle parfois à ses propres souvenirs et retisse patiemment les fils de tous ces segments de vie qu'elle assemble minutieusement pour les transfigurer en récits universels : « l'histoire intime dans l'histoire collective ».

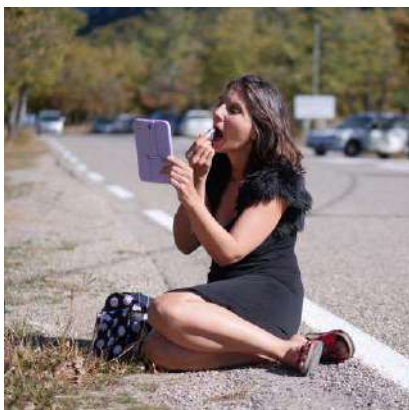
Son travail et ses recherches ont donné vie à plusieurs créations mettant en lumière les femmes : *La femme d'Argile* (2005), *Le rêve de Thia et le destin de quelques autres* (2007), *Les Elles de mon immeuble* (2013). Ces spectacles sont un subtil mélange entre le rêve et la réalité...

Poésie du verbe, magie du geste, incarnation des sentiments, les contes de Fatiha sont un voyage, notre voyage... Elle s'intéresse également au conte thérapeutique. Elle anime aussi des ateliers de pratique artistique autour de la parole : « Prise de Parole en Public » et forme des professionnels et pédagogues à l'« Initiation à l'art de conter » et « Comment conter aux tout-petits ? »

En parallèle, elle développe des ateliers de pratiques artistiques auprès de publics dits sensibles et réalise la mise en valeur des collectages par des expositions, des recueils de récits et des spectacles : *Le Fil de la Mémoire* (2013 et 2014 – Saint-Laurent du Var), *Les Fleurs du patrimoine oral des habitants de Carros* (2014 – Carros), *Les Fileuses de Soi* (2015 – Saint Laurent du Var), *Les Elles de Ranguin* (2016 – Cannes). Et, de 2013 à 2016, elle organise un festival du conte « Les Murmures de la Villa » à Carros village.

En 2017-2018, elle intègre le projet collaboratif et participatif *99 Femmes* mené par l'Entre-Pont dont elle assume la direction d'acteurs après collectage et ateliers d'écriture auprès de femmes de tout âge, toute origine et condition sociale.

## Katia Polles - conteuse, clown



Il y a une dizaine d'années, Katia décide qu'inventer et raconter des histoires deviendrait son métier. Mais pas n'importe quelles histoires. Celles inspirées de ses origines juives dont on ne comprend pas forcément le sens, qui ont un goût d'absurde et de fantaisie. Elle affirme la différence comme le noyau central de son travail et se sent missionnée d'une tâche : aborder la peur de l'étrangeté et le rejet de l'autre dans sa dissimilitude. Pour elle, être artiste c'est s'autoriser à contrer les codes et les règles en exprimant au monde, par sa gestuelle et ses mots décalés, son envie de vivre dans une société plus libre dans son expressivité, plus « folle » et plus joyeuse. Être artiste, c'est aussi honorer l'environnement dans lequel nous évoluons, notamment la nature, en lui donnant la parole. C'est s'autoriser à tisser des histoires sur mesure selon l'inspiration des lieux.

Enfin, pour elle, être artiste c'est aussi laisser part à l'impromptu, notamment dans ses formes déambulatoires, pour donner toute sa place à l'instant présent et à l'interaction avec le public. C'est prendre la main du spectateur pour l'emmener, avec ses histoires, loin de son quotidien afin qu'il ait la sensation que ses vêtements se sont fondus dans du sable, que ses cheveux parsèment les étoiles et que ses orteils se reposent sur des peaux de nuage.

## Olivier Debos - clown, comédien, metteur en scène



Il intègre très jeune, à 18 ans, une compagnie de théâtre professionnelle, la Cie TEB, implantée dans le moyen pays niçois où il y découvre le métier de « comédien de troupe » dans sa diversité. Il se forme à l'école du public et parcourt des auteurs variés allant de Alfred Jarry à Jacques Prévert. Il retient de cette expérience le goût de la proximité avec le public et l'implication de l'artiste dans la cité.

A 25 ans, il reçoit l'enseignement de Julien Bertheau (ancien sociétaire de la Comédie Française), en ressort avec une leçon magistrale sur l'éthique du comédien et un premier Prix du conservatoire.

A la trentaine, il fonde la compagnie de l'Arpette et explore l'art du clown de scène. Depuis 20 années, la compagnie multiplie les rencontres avec des artistes d'horizons différents et engrange des créations originales où l'artiste interprète est au cœur de l'acte créatif. Sa compagnie, dont il est à l'heure actuelle co-directeur avec Nathalie Masseglia, s'inscrit dans le tissu local de la vallée de la Roya.

En parallèle, il continue de s'aventurer dans d'autres univers et pratiques artistiques : comédien pour la Cie Le Grain de sable, la Cie A.RA et la Cie Hanna R. Il est aussi « comédien dansant » pour la Cie Diva, la Cie Mezzo Corpo, la Cie Les Rats Clandestins, Trucmuche Cie, la Cie Reveïda, la Cie Bakhus ou encore la Cie Conte sur moi.

Depuis quelques années, il renoue avec son amour de jeunesse : la poésie. Il s'implique, tous les ans, dans le festival « Les Journées Poët Poët » organisé par la Cie Une petite voix m'a dit. Il anime aussi dans cette compagnie un atelier de recherche poétique hebdomadaire.

En parallèle, passionné par l'étude du corps, il suit des formations régulières sur l'anatomie du mouvement et sur l'enseignement du Qi Gong dans le but d'affiner ses recherches et son travail de transmission.

## Miryana Jukic - costumière



Après un BTS Stylisme Modélisme à Nice, Miryana commence à travailler en tant que costumière, tapissière de théâtre, accessoiriste ou décoratrice principalement à Nice et ses environs mais également en Tunisie. Touche-à-tout, elle navigue du spectacle vivant (Cie Le Terrain vague, Cie Gorgomar, Cie Le Grain de sable, Cie La Saeta, le Théâtre de la Massue, l'Entre-Pont, les Ballets de Monte-Carlo) au cinéma (le Festival de Cannes, le Studio Riviera) en passant par l'événementiel (les Victoires de la musique, le Carnaval de Nice et de Bilbao) ou les arts plastiques (Noël Dolla).

De ses origines croates, elle garde l'amour et la pratique de la langue croate, ce qui l'amène, parallèlement à sa passion pour le costume, à valider son diplôme de traductrice français / croate et anglais / croate. Elle sera ainsi, pendant 5 années, de 1991 à 1995, interprète-médiatrice auprès des Casques bleus français présents en Croatie durant la guerre de Bosnie-Herzégovine.

Depuis 2018, elle mène également des activités de formation auprès de l'ABI 06 (Association au Bénéfice de l'Insertion dans les Alpes-Maritimes) ou du lycée Pasteur à Nice dans un de ses domaines de prédilection, la tapisserie d'ameublement.

## Frédéric Piraino - scénographie



Issu du milieu de l'éducation populaire où il exerce la coordination de rencontres interculturelles avec le Youth Action for Peace à la fin des années 80, Frédéric initie de jeunes internationaux aux spectacles de rue (danse, musique, théâtre) qui vont voyager à travers l'Europe.

Parallèlement, il affine sa pratique artistique déjà bien développée aux Ateliers de Fontblanche dans le milieu des années 1990 et se spécialise par la suite dans la création multimédia tant sonore que visuelle.

Outre ses responsabilités techniques et scénographiques au sein des compagnies et structures résidentes au 109 à Nice (Le Hublot, L'Entre-Pont, BE, 7pépinère, L'Arpette, Une Petite voix m'a dit, Trans etc.), sa sensibilité entre « tradition et modernité » trouve un nouvel équilibre avec la Cie Conte sur moi avec laquelle il tourne plusieurs spectacles en

France depuis une dizaine d'années (*Le Rêve de Thia*, *Les Elles de mon immeuble*).

En 2019-2020, Frédéric répond à une commande de la commune de Cagnes sur Mer pour créer un objet scénographique pour le centenaire du musée Renoir « Le Petit Musée », une lunette stéréoscopique sur les œuvres de Renoir en 3D. Il accompagne également au Lycée Gosciny de Drap une classe de 1<sup>ère</sup> dans la création d'une vidéo sur le thème du prix littéraire Paul Langevin, tout en réalisant la création scénographique du nouveau spectacle de Fatiha Sadek et Katia Polles *Frissons intimes*.

### La compagnie

#### Cie Conte Sur Moi



Créée en 2009, la compagnie Conte sur moi travaille autour de l'oralité. Lieu d'échanges, de créations et de rencontres où se mêlent diverses disciplines artistiques, la compagnie a à cœur de défendre les arts de la parole et de rester à l'écoute du murmure du monde.

Aujourd'hui, son activité rayonne autour de plusieurs pôles :

- la création artistique et la programmation de spectacles de contes divers, merveilleux, poétiques, philosophiques, musicaux et autres – *liste non exhaustive ci-dessous*

- le collectage de récits de vie : retranscription, illustration graphique, exposition, publication de recueils et création de spectacles à partir des témoignages recueillis (*La Bibliothèque humaine*, Saint-André-les-Alpes – 2019 // *Les Recettes de notre histoire*, Grasse – 2018 // *Les Elles de Ranguin*, Cannes – 2016, *Les Fileuses de Soi*, Saint-Laurent du Var – 2015, *Les fleurs du patrimoine oral des habitants de Carros*, 2014, *Le fil de la mémoire*, Saint-Laurent du Var – 2013)

- la formation autour de la littérature orale dans toutes ses composantes (transmission orale, voix, interaction corps et voix,

spatialisation, chorégraphie) et pour différents publics (assistantes maternelles, éducateurs, enseignants, bibliothécaires, artistes professionnels ou amateurs),

- le développement personnel auprès d'un public amateur ou professionnel voulant acquérir une aisance à l'oral qu'auprès d'un public de femmes en cours d'émancipation dans des zones dites sensibles pour lutter contre l'illettrisme, favoriser l'insertion par la culture et le développement de la citoyenneté

- la réalisation de projets en partenariat avec des pédagogues et des thérapeutes sous forme d'ateliers utilisant comme support la littérature orale et le théâtre.

#### Quelques créations de la compagnie

- *Où est passé Noël ?*, conte musical pour jeunes publics (2017-2018)

- *Le Roi et le corbeau*, conte initiatique pour ado-adultes (2016)

- *Tendresse*, création pour les tout-petits (2014)

- *Frérot et Sœurette*, conte musical (2014)

- *Les Elles de mon immeuble*, spectacle à partir du collectage de récits de vie sur le thème des femmes entre les deux rives de la Méditerranée - Maroc / France (2013)

- *Le Rêve de Thia et le destin de quelques autres...*, spectacle à partir du collectage de récits de vie sur l'exil des Marocains à Brest dans les années 1970 (2007)

- *La Femme d'argile*, spectacle à partir du collectage de récits de femmes sur le thème du retour aux racines familiales, de la résilience entre le pays d'origine et le pays d'adoption – France / Maroc (2005)



*Les Elles de mon immeuble* – création 2013

Fortement implantée sur son territoire, la compagnie a également développé à Carros, pendant près de 5 ans, « Les murmures de la Villa », manifestation estivale autour du conte.

## Informations pratiques

### Distribution

Conception, écriture, jeu et scénographie : Katia Polles et Fatiha Sadek

Mise en scène : Olivier Debos

Costumes : Miryana Jukic

Scénographie : Frédéric Piraino

Création sonore : en cours

Régie lumière et son : en cours

### Partenaires

Production : Cie Conte sur moi

Résidences : AMACCA de la Roya – Breil sur Roya et Monastère de Saorge // MCE Productions – Marseille // Les Arbories – Bonnieux // Entre-Pont – Nice // Pré des arts – Valbonne

Soutien financier : Ville de Valbonne

### Demandes en cours

Résidences : Pôle Nice Théâtre-Arts vivants – Nice, Forum Prévert – Carros, Fabrique Mimont – Cannes, Rumeurs urbaines – Colombes

Préachats : Théâtre National de Nice, Forum Prévert – Carros, Art & Culture Fabri de Peiresc – 04, Festival Arabesques – Montpellier, Institut du Monde Arabe – Paris

Montage de production en cours : nous sommes à la recherche de coproductions, lieux de résidence, préachats etc.



## Calendrier

**2017-2018** : collecte de témoignages / ateliers et résidences d'écriture

1<sup>er</sup>-15 août 2017 : Bollène Vésubie (06) // 28-29 avril 2018 : Terres féminines – Besançon // 23-27 avril & 16-21 juillet : Monastère de Saorge – AMACCA de la Roya (06) // 28 mai-1<sup>er</sup> juin & 12-16 novembre : MCE Production – Marseille // 2-7 octobre : Les Arbories – Bonnieux (84)

**2019-2020** : lectures et création forme scénique

- 9 janvier 2019 : lecture en appartement – Nice
- 14-18 janvier : résidence de création Entre-Pont – Nice
- 14 mars : lecture à la Médiathèque Vian co-organisée avec le Centre social Menot – Port-de-Bouc (13)
- 29 avril - 3 mai : résidence de création Entre-Pont – Nice
- 22 juin : lecture dans un gîte de France – Assas (34)
- 6-7 juillet : lecture au Lovestival – Saint-Victor-Rouzaud (09)
- 24-25 septembre : répétitions Entre-Pont – Nice
- 12 octobre : lecture en appartement co-organisée par l'association Contes et Soupes – Marseille
- 17 octobre : lecture à la galerie Eva Vautier – Nice
- 27 novembre : lecture en appartement co-organisée avec l'association Ah le zèbre ! – Nice
- 5-7 février 2020 : résidence de création Abbaye chalaisienne – Valbonne (06)
- 14 ou 15 février : lecture pour l'événement « Sans Valentin » – médiathèque de Martigues (13)
- 7-11 avril : résidence de création Abbaye chalaisienne – Valbonne
- 22-26 juin & 29 juin - 1<sup>er</sup> juillet : résidence de création Abbaye chalaisienne – Valbonne
- entre le 3 et 5 juillet : création Festival Rue(z)&Vous – Valbonne

*En attente de réponse :*

- automne-hiver 2019-2020 : résidence de création Forum Prévert – Carros (06)
- printemps 2020 : résidence de création Pôle Nice Théâtre-Arts vivants – Nice
- résidence de création Fabrique Mimont – Cannes
- résidence de création Rumeurs urbaines – Colombes (92)

**2020-2021** : édition recueil

## Conditions financières

Nous consulter pour les tarifs

Jauge : 70 personnes maximum.

Possibilité de faire 2 séances dans la journée ou plusieurs séances sur plusieurs jours.

**Artistique : Fatiha Sadek 06 65 42 57 12 / [contesurmoi.sec@ouvaton.org](mailto:contesurmoi.sec@ouvaton.org)**  
**Diffusion : Barbara Pierson 07 60 68 19 33 / [contesurmoi.diff@ouvaton.org](mailto:contesurmoi.diff@ouvaton.org)**

**[www.contesurmoi.org](http://www.contesurmoi.org)**

## Compagnie Conte sur Moi

Centre social La Passerelle – 15 bis rue du Bosquet – 06510 Carros  
Association loi 1901 – SIRET 513 508 796 0028 – Code NAF 9001Z – Licence 2-1031152  
Agrément Jeunesse Education Populaire 06-547 – Agrément quinquennal du Rectorat de Nice en date du 8/10/2018  
Prestataire de formation enregistré sous le numéro 93 06 06 567 06